

prit dans ses bras pour aller au temple où demeurait le maître; le temple se trouvait en haut d'une montagne et le chemin était rocailleux; la nourrice qui ne tenait pas fermement l'enfant, le lâcha et il tomba à terre; sa tête toucha sur un rocher; la cervelle sortit et il mourut.

Au moment où cet enfant allait mourir, il conçut une mauvaise pensée, car il s'irrita de ce que sa nourrice ne l'avait pas tenu fermement et lui avait attiré ce malheur; parce qu'il avait eu ce sentiment de colère, lorsque sa vie prit fin, il tomba directement dans les grands enfers. Son frère, étant de nouveau entré en contemplation, vit qu'il était né dans les enfers; plein d'affliction il soupira en disant: « C'est bien fini! des tourments des enfers il est extrêmement difficile de sauver quelqu'un; tous les Budhas eux-mêmes n'ont pu y porter remède; combien moins encore le pourrais-je faire? »

Ceci montre que lorsqu'un homme (a en vue) la renommée et ne sait pas s'adonner à la contemplation, il tombe ensuite dans les voies mauvaises; même l'affection d'un père ou d'un frère aîné ne saurait le secourir.

N<sup>o</sup> 166.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 3 v<sup>o</sup>.)

*Lo-yun-tchou* (Râhulamani?) était un disciple de *Chö-li-fou* (Çâriputra); autrefois il avait dérobé la nourriture d'un Pratyeka Buddha, et à cause de ce crime, il était né dans la condition de démon affamé et pendant des kalpas illimités il endura des peines; quand il en eut fini avec son corps de démon affamé, il naquit dans la condition humaine et pendant cinq cents générations il souffrit le châtement de la faim. Dans le corps qu'il eut en dernier